



EN BREF :

- Mouche du chou : ponte et traitements en cours.
- Chenilles défoliatrices : les traitements ont débuté pour la fausse-teigne des crucifères. Des larves de piéride du chou sont maintenant observées dans quelques champs.
- Cécidomyie du chou-fleur : augmentation des captures d'adultes dans des champs.

MOUCHE DU CHOU

La ponte de la mouche du chou se poursuit dans toutes les régions et elle demeure abondante dans plusieurs champs. Des traitements de répression sont en cours dans les champs de crucifères où les plants demeurent vulnérables aux dommages causés par des larves. Maintenez le dépistage dans les champs susceptibles d'être endommagés par les larves et intervenez en conséquence.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

En ce moment, des larves (chenilles) de fausse-teigne des crucifères et de piéride du chou sont rapportées dans des champs de crucifères.

Fausse-teigne des crucifères

Des larves de fausse-teigne des crucifères sont dépistées dans des champs de crucifères dans les régions autour de Montréal et en Mauricie. Des traitements de répression ont débuté dans les quelques champs où cela était justifié. Pour le moment, on ne nous rapporte pas de fortes populations de larves (chenilles). De l'information sur le dépistage des larves est disponible dans l'avertissement [No 05](#) du 5 juin 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a05cru08.pdf>).

Piéride du chou

Des premières larves de piéride du chou sont signalées en Montérégie-Ouest et dans les Basses-Laurentides. Peu de larves sont visibles à l'heure actuelle.

Dépistage de la piéride du chou

Les œufs de la piéride du chou sont visibles à l'œil nu, mais mesurent à peine 1 mm. Les œufs ovales et striés de forme allongée ressemblent à un obus et sont de couleur blanc crème au moment de la ponte. Ils sont déposés individuellement sur la face inférieure des feuilles. Plus tard, les œufs prennent une coloration jaunâtre. Les jeunes larves naissent 4 à 8 jours après la ponte.

Les larves de piéride du chou, très petites au début, atteignent 30 mm de longueur. À la naissance, elles sont oranges, mais elles deviennent rapidement vertes. Elles sont munies de soies blanches leur donnant un aspect velouté. Elles présentent une longue et fine bande jaune orangée sur le milieu du dos (sauf au premier stade larvaire) et 2 bandes latérales plus pâles et discontinues. Elles se retrouvent sur les 2 côtés des feuilles des plants de crucifères, dans le cœur des plants en croissance et peuvent s'attaquer, par exemple, aux pommes de chou ou aux inflorescences de brocoli. Les larves dévorent le feuillage sur de grandes surfaces.



Oeuf et très jeune larve de piéride du chou



Larve de piéride du chou à un stade de développement plus avancé

Stratégie d'intervention pour les chenilles défoliatrices

Inspectez bien les plants afin de déceler la présence des chenilles défoliatrices.

Le nombre de plants examinés pour déterminer les seuils d'intervention varie, mais en Ontario, par exemple, on suggère l'inspection de 25 plants par champ (5 sites de 5 plants/site, répartis dans le champ). Les seuils d'intervention varient de 5 à 30 % de plants porteurs de chenilles défoliatrices toutes confondues (fausse-teigne des crucifères, piéride du chou et fausse-arpenteuse du chou) selon la culture et le stade de développement des plants. Plusieurs insecticides sont homologués afin de réprimer les chenilles défoliatrices. Consultez votre conseiller horticole dans le choix d'un seuil d'intervention et le choix d'un insecticide approprié.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

À l'intérieur du réseau de piégeage de la cécidomyie du chou-fleur, des adultes de la cécidomyie du chou-fleur ont été capturés sur 4 sites situés en Montérégie-Ouest, à Laval et dans les Basses-Laurentides. Sur 2 de ces sites de piégeage, les captures étaient en augmentation. Rappelons que ce réseau de piégeage



est en opération dans 7 régions du Québec, soit la Montérégie (secteurs Est et Ouest), les Laurentides, Laval, Lanaudière, la Mauricie, le Centre-du-Québec et la Capitale-Nationale. Le réseau comporte 33 champs (sites) où le piégeage de la cécidomyie du chou-fleur est en opération à l'aide de pièges à phéromones spécifiques. Ce réseau nous donne de l'information sur les activités de la cécidomyie du chou-fleur. Les données de piégeage recueillies sur les sites de ce réseau concernent spécifiquement l'état de situation de chacun de ces champs dépistés à l'aide des pièges. Actuellement, comme la cécidomyie du chou-fleur n'occupe pas le territoire du Québec de façon uniforme, il est impossible de prédire la situation dans les autres champs de crucifères.

Stratégie d'intervention

Il est important d'intervenir dans les champs à risque dès maintenant avant que des dommages soient visibles. Les jeunes plants de crucifères sont particulièrement vulnérables aux attaques des larves de la cécidomyie du chou-fleur. Les insecticides MATADOR 120EC (3 applications permises/année) et ASSAIL 70 WP (5 applications permises/année) sont homologués dans plusieurs cultures de crucifères de type légumes-feuilles afin de contrôler ce ravageur. Il est important de ne pas toujours utiliser le même insecticide lors des pulvérisations, afin de diminuer les risques de résistance. Référez-vous aux étiquettes des insecticides cités plus haut pour plus de détails sur la liste des cultures de crucifères où leur usage est permis. Aucun insecticide n'est homologué pour le moment afin de lutter contre la cécidomyie du chou-fleur dans les crucifères à racines tubéreuses, tels le radis, le navet ou le rutabaga. L'avertissement **No 02** du 16 mai 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02cru08.pdf>) donne plus de détails sur la stratégie d'intervention suggérée et sur la mise en garde relative aux connaissances actuelles du ravageur et de sa répression.

Notez que pour les jeunes plants de crucifères qui ont été traités en serre à l'aide de l'insecticide INTERCEPT 60 WP (imidaclopride) avant leur transplantation au champ, nous ne connaissons pas la durée de protection offerte par cet insecticide dans la lutte à la cécidomyie du chou-fleur sous nos conditions locales. Les données d'efficacité dans d'autres cultures et pour d'autres ravageurs nous portent à croire que la protection peut s'étaler sur quelques semaines. Cependant, des tests d'efficacité sont nécessaires au Québec, sous nos conditions de température et de champ, afin de documenter la durée de protection de l'imidaclopride contre la cécidomyie du chou-fleur dans les crucifères.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien – C.P. 3396, L'Assomption (Québec) J5W 4M9
Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – crucifères – 12 juin 2008

